

Les patous du berger capturent un chien errant

L'intrus a été intercepté avant de causer de possibles dommages aux brebis

C'était lundi matin, dans le cadre idyllique du lac Sainte-Anne, sur l'alpage de Ceillac. Le berger était près de son troupeau de 1 500 brebis appartenant à deux éleveurs de la vallée du Jabron. "Devant moi, il y avait un groupe de randonneurs et, 400 m devant eux, un chien qui a soudainement foncé sur les brebis. J'ai appelé mes chiens de surveillance (des patous) qui l'ont coincé."

Henri Cotton, le berger, décrit sobrement la scène qui aurait pu entraîner des conséquences dommageables pour le troupeau. "J'ai bien vu qu'il allait faire des conneries... je pense qu'il était capable d'attaquer des bêtes et, a minima, de les affoler" poursuit le pastre. Il s'est avéré que l'intrus était une chienne, en apparence jeune et abandonnée par ses maîtres.

Sans témoin, le loup aurait été soupçonné

Comme le berger a toujours un brin de ficelle avec lui, il a attaché la chienne et l'a ramené à sa cabane. "Je ne sais pas de quelle race elle est, mais elle n'est pas farouche avec moi. J'ai quand même alerté la gendarmerie et appelé un garde du parc naturel du Queyras qui doit passer récupérer l'animal cet après-midi (hier après-midi, ndlr). Je ne l'ai pas relâché dans la nature bien sûr" conclut le berger. Contacté par nos soins, un vétérinaire nous a confirmé que "ce chien



Henri Cotton (chapeau) avec Richard, Sylvain et Mathieu, évoquent les tracas du pastoralisme. La chienne présentant les caractéristiques d'un molosse et du berger allemand. / PHOTO M.F.

est un bâtard présentant des caractères de molosse et de berger allemand." Cet incident, qui ne s'est pas transformé en accident, intervient dans une période très sensible, qui a été le théâtre de nombreuses attaques attribuées au loup. L'alpage où estive ce troupeau du Jabron a déjà connu la prédation du *canis lupus* il y a quelques années, puis

plus rien depuis trois ans. Il est fort à parier qu'en l'absence de tout témoin, l'arrivée de la chienne au cœur du troupeau aurait pu se solder par la mort d'une ou plusieurs bêtes et que le loup aurait été "naturellement" soupçonné. Cet épisode ne manquera pas d'abonder le débat de la prédation sur la pratique du pastoralisme.

Maurice FORTOUL

